

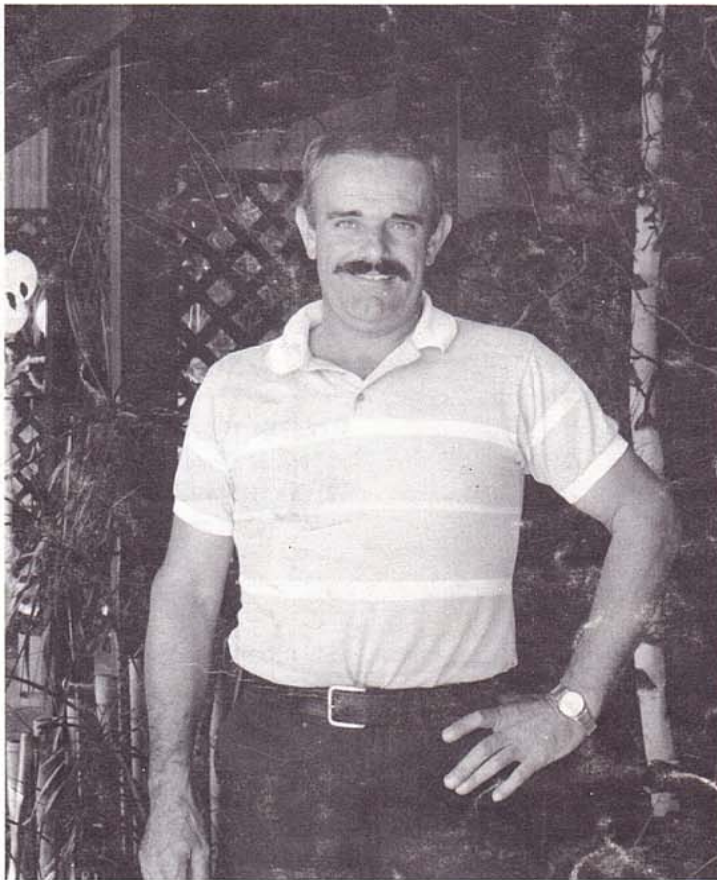


CHEZ GÉRARD TRÉPANIÉRIER ET FILS

De la petite cabane où on vendait des engrais et de la terre en vrac située sur la rue du Souvenir à Chomedey en 1960, en passant par la roulotte sur le nouveau point de vente du terrain acheté à Sainte-Dorothée en 1984, l'entreprise Gérard Trépanier et fils a fait du chemin.

C'est donc dans un centre-jardin tout neuf que Pierre Trépanier accueille *Québec Vert*. Après quelques années à s'occuper des deux points de vente, Pierre et son frère Jocelyn, à ce moment-là associés, décident de centraliser les affaires familiales à Sainte-Dorothée dans la ville de Laval. « Nous avions envie d'avoir un centre-jardin plus gros et à notre goût, alors nous avons vendu le terrain de Chomedey à l'été 1987 et commencé la construction l'automne dernier. »

Ce fut toute une aventure. D'abord, il a fallu emprunter des serres pour mettre le stock, défaire les structures existantes puis reconstruire. « On avait en tête une grandeur donnée pour le bâtiment. On s'est fait faire des prix et on a opté pour une structure en acier de 70' sur 90' et d'une hauteur de 23'.



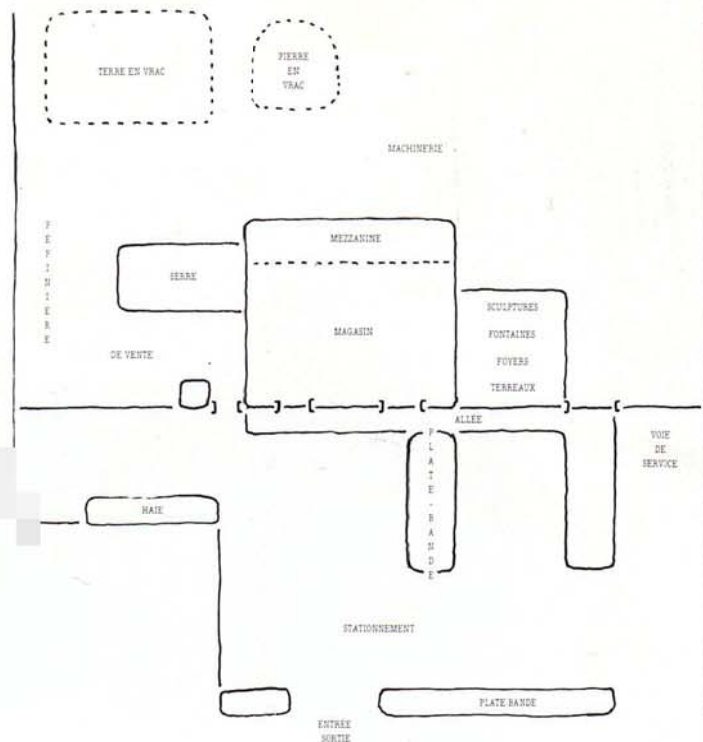
Pierre Trépanier, propriétaire du centre-jardin Gérard Trépanier et fils à Sainte-Dorothée de Laval.

Cette superficie et ce volume nous permettait d'avoir l'espace nécessaire pour de beaux étalages à l'entrée et d'aménager une mezzanine à l'arrière pour les bureaux. Si des projets d'expansion sont à envisager un jour, on pourra toujours agrandir par l'intérieur en ajoutant une mezzanine supplémentaire», confie Pierre Trépanier.

Pourquoi une structure d'acier? « D'abord une question d'assurances mais aussi le fait que ça ne nécessite que peu d'entretien », répond Pierre. L'hiver 1987-1988 a donc été très occupé par l'achèvement des travaux. « On a fait nous-mêmes tout ce qu'on pouvait. Une chance qu'il a peu neigé l'hiver dernier (nous avons des contrats de déblaiement durant l'hiver) car nous ne serions pas arrivés au printemps en même temps que tout le monde! », continue Pierre.

Au printemps, l'ouverture du nouveau centre-jardin a fait l'effet d'une bombe. Les consommateurs ont bien accueilli le nouveau visage de l'entreprise. « Avec une nouvelle construction, ça nous permet d'avoir une longueur d'avance sur

le reste de la compétition», croit Pierre. Il faut dire que l'on a lésiné sur rien même s'il reste quelques menus travaux à terminer. La façade du centre-jardin annonce « les couleurs » de l'entreprise. Deux grandes entrées, de larges fenêtres ainsi qu'un vaste stationnement asphalté découpé de plantes-bandes des plus fleuries.



Plan du nouveau centre-jardin situé au 435, rue Principale à Sainte-Dorothée, Laval.

L'intérieur est aussi très invitant. Vu la hauteur du plafond, le consommateur ne se sent pas écrasé. De larges allées conduisent l'horticulteur amateur parmi des étagères non pas constitués uniquement de tablettes remplies de produits mais aussi d'étalage mettant

en scène des pergolas, des meubles de patio... ainsi qu'une imposante fontaine dans la serre de plantes vertes. Partout à l'intérieur, on circule sur des planchers ou des allées faites de pavés.

« Pour l'aménagement de l'intérieur, on s'est un peu retrouvé





pris avec nos tablettes, relate Pierre. Alors Jardirève nous a proposé un plan comprenant différents îlots, le tout conçu à partir des produits qu'on vendait le plus et de l'espace nécessaire pour la présentation. » Enfin, tout le terrain d'une superficie totale de six acres est employé à bon escient. Sur le côté est du centre-jardin, on retrouve les sculptures, la pierre décorative et autres matériaux. L'arrière du centre-jardin est réservé à la terre en vrac et la machinerie. Une serre de verre attenante au magasin donne dans la pépinière de vente. Pour l'an prochain, on a prévu un tourniquet et une caisse à la sortie du magasin ainsi qu'une barrière pour vérifier la sortie des marchandises à l'extérieur car, il ne faut rien se cacher, personne n'est à l'abri du vol.

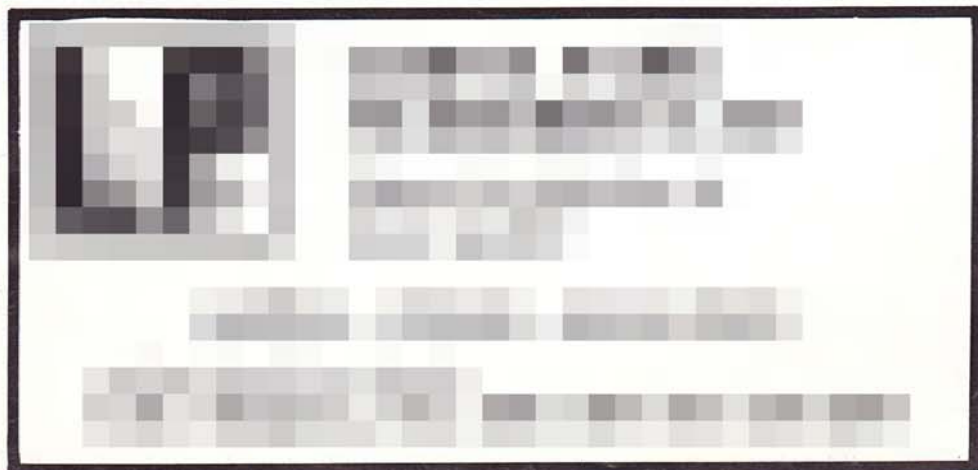
L'entreprise exploite aussi un service d'aménagement paysager qui compte pour 20 % des activi-

Les nouveaux locaux: un stationnement fleuri et une façade invitante. En médaillon, les anciennes installations.

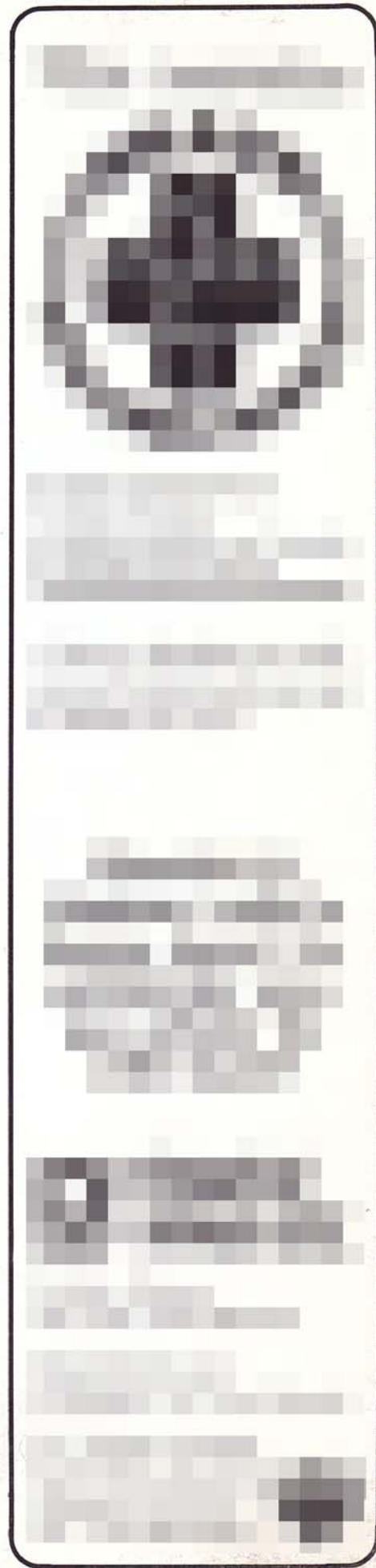
Au printemps,
l'ouverture du nouveau
centre-jardin a fait l'effet
d'une bombe.

tés et un service d'entretien des espaces verts qui équivaut à 10 %. Entre 25 et 30 employés y travaillent au printemps. « Depuis le départ de Jocelyn, on essaie de diminuer un peu la division de l'aménagement paysager même si deux architectes paysagistes font des plans, dit Pierre. On aimerait que les consommateurs fassent leurs travaux eux-

mêmes mais certains tiennent à ce que ce soit nous, ce qu'on ne peut refuser. » Alors tout le monde met la main à la pâte: Germaine, l'épouse de Pierre, qui a la « bosse » des végétaux et qui s'occupe des commandes, de la livraison et de l'inventaire, sans compter Mme Trépanier mère qui vient travailler presque tous les jours.



COUPON-RÉPONSE 50





Le magasin et la mezzanine où sont concentrés les bureaux.



Les plantes vertes habitent un emplacement de choix dans une toute nouvelle serre de vente.



Vue de côté dans la pépinière de vente.

« Si vous ne maintenez pas une communication de qualité avec la clientèle et si vous ne donnez pas d'importance à la politesse dans vos relations avec les consommateurs, même si vous possédez le terrain le plus idéal ou le plus esthétique des centres-jardin, cela ne vaut pas la peine de travailler dans la vente au détail de produits horticoles! », conclut le propriétaire de Gérard Trépanier et fils. ■

ERRATUM CONCERNANT LE CENTRE HORTICOLE BEAU-SITE

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans la vie d'un centre-jardin du mois de septembre. Concernant les propriétaires du Centre horticole Beau-Site de Saint-Jean-Port-Joli, le prénom de M. Hudon est bien Gilles et non Denis. Toutes nos excuses à **Gilles** Hudon.